

Lieux d'Église

(attention ce texte a été repris sur des archives informatiques défectueuses et comporte des manques marqués par ?)

Un choix de nos congrégations

Nous habitons des lieux d'Église

TOUT NATURELLEMENT, lorsque des communautés, des diocèses, se sont interrogés sur la création de ?, nous nous y sommes associés. Ce fut le cas dans le Loiret en 1975 avec *Les Fourneaux*, et plus récemment dans le diocèse d'Évreux avec le *Carrefour Rural*, où une Soeur fait partie de l'équipe d'animation.

Quand de tels lieux existent déjà dans les diocèses de France où nous sommes, Frères et Soeurs y participent. Ils rejoignent bien le dynamisme missionnaire qu'ils suscitent.

Certains lieux d'Église sont même habités par nous. En Tarn-et-Garonne, les Soeurs habitent la *Maison des Gatilles* depuis 1985. Les Frères habitent le *Puits d'Hiver*, dans l'Yonne, depuis 1992, et *Transhumance*, dans les Bouches-du-Rhône, depuis 1994.

Trois lieux d'Église parmi d'autres, qui existent grâce à une certaine concordance entre les orientations diocésaines par des Synodes et les orientations de nos congrégations par les Chapitres généraux.

Déjà, tous nos prieurés ne sont-ils pas des *lieux d'Église*, lieux où nous aimons accueillir, lieux d'un ? ? Notre vie commune en fraternité est le premier élément de notre vie missionnaire.

Habiter un lieu d'Église correspond à notre vocation

Mais, au cours des années, en réponse aux mutations du monde rural et de l'Église, nos engagements de Frères et de Soeurs parmi les ruraux ont pris des formes diverses. Nous sommes incités par nos Constitutions à trouver ? (Soeurs des Campagnes) et à ? (Frères Missionnaires des Campagnes). Cette adaptation aux circonstances est la mission de nos Chapitres généraux.

En 1991, celui des Frères constatait : ?.

Habiter un lieu d'Église va donc dans cette ligne. Et c'est toujours une réponse à une attente, souvent liée à une histoire, une proximité de vie, une connaissance. Habiter sous le même toit n'empêche pas l'indépendance du logement. La communauté n'est pas animatrice, ni gérante, ni concierge du lieu d'Église. Elle est avant tout *partenaire privilégié*.

Une présence souhaitée par des laïcs

Des laïcs l'expriment : ?. D'autres ajoutent : ? Ou encore : ?

Pour nous, Frères ou Soeurs, c'est aussi une visibilité de l'Église, un lieu ouvert que nous habitons comme une famille, un lieu marqué par nos relations, notre travail, nos engagements, notre vie ensemble. Nous contribuons ainsi à offrir un espace de liberté à ceux et celles que la vie et la foi interrogent.

Un autre visage de l'Église en rural

Laïcs, religieux et religieuses, nous participons à un visage d'Église renouvelé en monde rural. C'est une expérience nouvelle; elle nous bouscule. Elle est une parole d'espérance pour beaucoup de ruraux. Ces lieux d'Église ne sont-ils pas une chance pour manifester, en complémentarité avec d'autres formes, une nouvelle façon de faire Église en rural ?

Soeur Francine COURTIER

Prieure générale des Soeurs des Campagnes,

Frère Michel YVERNEAU

Prieur général des Frères Missionnaires
des Campagnes ■